

* Le Storax est sec ou liquide ; le premier est nommé calamite à cause qu'on l'apporte de Syrie, de Cilicie, & de Pamphlie Provinces d'Asie, dans des Canes ou roseaux, que les Latins nomment *Calami* pour mieux conserver son odeur contre les alterations de l'air, on apportoit autrefois le dictamne aussi dans des roseaux pour la même raison. Le Storax calamite est cephalique & uterin, & son odeur balsamique convient parfaitement aux affections de la tête & de la matrice, & à celles de la poitrine, comme à la toux ou aux catarrhes, on le mêle par cette raison aux Tablettes ; mais il est fort chair, & par conséquent peu usité. Il fortifie le cerveau en forme de parfum, & remédie au vertige & aux catarrhes. Le Storax liquide est gras & d'une odeur forte ; mais agreable. Les Auteurs en parlent en aveugles, & ne sçavent ce que c'est, cela est cause de tant de sentimens differens, je n'en sçais pas plus qu'eux, & je ne suis pas d'humeur à perdre le tems à en dire davantage.

T

CCCCVII. TACAMAHACA.

LE Tacamahaca est une des nouvelles resines qu'on apporte de la nouvelle Espagne. Elle découle par l'incision qu'on fait à un certain arbre haut comme le peuplier, fort odorant & qui porte des fruits rouges semblables à la semence de pivoine. La resine est de la couleur du Galbanum, & blanche en dedans comme l'ammoniac, elle est d'une saveur & d'une odeur tres-fortes, & s'attache fortement à la peau. Voyez *Fragos. & Monard. Ind. Occid. part. 9. liv. 4. ch. 9.*

Le Tacamahaca est tres-chaud, & dessicatif, il a beaucoup d'astringtion, il est resolutif, maturatif, digestif, émollient, maturatif, anodin & carminatif, uterin, nervin & cephalique. Son principal usage est interne. Jetté sur des charbons allumés dans un rehaut, puis présente au nez des femmes travaillées de la suffocation de matrice, il les délivre promptement. Appliqué sur le nombril en forme d'emplâtre, il empêche que la matrice.

ne se bouge. Il fortifie le ventricule, & il intercepte toutes les fluxions qui tombent de la tête, appliqué avec un linge derrière les oreilles ou reçu en forme de parfum. Appliqué sur les temples en forme de cerat, il arrête les fluxions qui tombent sur les yeux & sur les autres parties du visage. Il apaise la douleur des dents, ce qu'il fait encore mieux, étant mis dans le creux des dents cariées. Appliqué en forme d'emplâtre sur le bas ventre il arrête les flux de la matrice. Il est d'une grande efficacité contre les douleurs des articles, contre la sciatique, les plaies des jointures & des nerfs, qu'il fait supurer & préserve de convulsions. Le Tacamahaca est si celebre chez les Americains qu'ils l'emploient contre toutes sortes de douleurs, pourvû qu'il n'y ait point une trop grande inflammation. Appliqué en forme d'emplâtre, il guerit, comme je l'ai moi même éprouvé, les douleurs inveterées de la cuisse.

LES PREPARATIONS SONT

L'emplâtre Stomachique. Voyez liv. 2.

* Le Tacamahaca est la gomme d'un grand arbre de la nouvelle Espagne, il est employé seulement en forme d'emplâtre pour adoucir & calmer toutes sortes de douleurs, sur tout celles des parties nerveuses. Il est excellent dans les affections venteuses de l'estomac & des intestins, & contre la suffocation de matrice, on le dissout dans un mortier chaud, puis on l'étend sur une peau de gan pour appliquer. Il est admirable contre la douleur d'estomac qu'on appelle vulgairement *Cardialgie*, à quoi *Poterius* remedioit par sa fameuse emplâtre de Tacamahaca. La même emplâtre étoit familiere au Docteur Michaël, comme j'ai déjà dit en l'article du baume du Perou. Pour faire l'emplâtre plus stomacale, quelques-uns prennent une partie de Tacamahaca, trois parties de Storax, & un peu d'ambre gris. Le Tacamahaca s'applique pour les douleurs de tête, & les douleurs nephretiques, sur les parties. Quelques Auteurs préparent une huile de Tacamahaca, souveraine à plusieurs maladies, enduite aux temples,

temples, elle arrête les fluxions & calme les douleurs des dens. Les femmes d'Allemagne ont coûtumé d'appliquer sur les temples une emplâtre de Tacamahaca de la grandeur d'une piece de quinze sols contre la douleur des dens, & plusieurs Chirurgiens regardent la même gomme, comme un secret contre la sciatique & les douleurs des autres gouttes.

CCCCVIII. DE TARTARO.

LE Tartre est dans la Medecine pathologique, une matiere qui est pierreuse, ou qui a de la disposition à se petrifier, c'est-à-dire une matiere visqueuse, & un mucilage tenace qui n'a point encore atteint à la dureté de la pierre. Le Tartre parmi les Pharmaciens, est un sel terrestre tiré de certains vegetaux naturellement ou artificiellement. Pour dire ce que je pense touchant l'origine du Tartre, je suppose que les principes des choses sont simples & mal digerés dans leur commencement, & qu'à mesure qu'ils meurissent, ils se separent & se divisent en parties grossieres & en parties subtiles; les grossieres tirent vers l'état élémentaire, c'est-à-dire aqueux terrestre; & les subtiles se spiritualisent, c'est-à-dire qu'elles tirent à la nature d'esprit. Que si ces dernieres faute d'être assez alterées, ne peuvent parvenir à l'état d'esprit, elles prennent la nature de Tartre, lequel est composé des parties les plus excellentes & vigoreuses de l'eau, de la terre, & du sel, ce qui fait que le verrus du Tartre aprochent celles des esprits.

LES PREPARATIONS SONT

La depuration; la distillation; & la salification.

1. La depuration du Tartre se fait lors qu'on le depure des ordres étrangères, ou de sa partie la plus terrestre & moins soluble. La premiere depuration se nomme *Lotion*, & la derniere *dissolution*.

La *Lotion* qui nous donne le *Tartre lavé*, se fait de la maniere qui suit. Versez sur du Tartre pilé & tamisé de l'eau de fontaine chaude, ou une forte lessive de cendres gravelées, remuez bien le tout, & quand la liqueur sera refroidie & bien rassise, versez la par inclination avec ses impuretés, reïterant jusqu'à ce que votre Tartre soit comme du sable, Qu'il faudra edulcorer si on s'est servi de lessive.

La dissolution de Tartre qui nous donne le *Tartre dépuré*, l'*acide* de Tartre; se fait de la maniere suivante, versez sur du Tartre bien lavé une bonne quantité d'eau bouillante, remuant bien avec une spatule de bois. Et quand il y en aura une partie de dissoute, coulez la par la chauffe, chaudement, car autrement elle se coagulerait. Versez de nouvelle eau bouillante sur le Tartre qui reste, remuez & coulez comme auparavant, & réiterez jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un sable indissoluble. Mettez refroidir ces eaux empreignées de Tartre, & vous verrez le Tartre pur qui surnagera en forme de petite peau, & qui s'attachera au fond, & aux parois du vaisseau, & à de petits bâtons que vous y aurez jetés exprés; ramassez la peau & les cristaux que vous ferez secher pour l'usage. S'il y a trop d'eau qui empêche la coagulation, il en faut faire évaporer. Quelques-uns separent la peau qu'ils appellent *crème* de Tartre, d'avec les cristaux; mais cela est inutile, car ils ont tous la même vertu. Si on se sert d'un Vaisseau de bois les cristaux s'y attachent mieux. Enfin si le Tartre dépuré n'est pas assez blanc, il faut le dissoudre une seconde fois dans de l'eau bouillante, le philtre & le remettre coaguler. L'usage du Tartre dépuré est de découper & d'atenuer les matieres grossieres & Tartareuses des premieres voies, il est par cette raison salutaire dans les obstructions de foie, de la rate, du mesentere, des reins, & dans le mal hypocondriaque. C'est le premier des digestifs généraux, & on le fait précéder, ou bien on le mêle en cette qualité aux purgatifs. Il est lui même un excellent laxatif, pourvû qu'on lui donne pour aiguillon un grain ou deux de diagrede ou de gomme guaiac. La dose est de demie dragme à une dragme ou deux.

Les cristaux de Tartre calibés, ou l'acide de Tartre calibé.

Prenez cristaux de Tartre ℥. iiij. Magistere de Mars ou cristaux de mars préparés avec l'esprit de Vitriol, ℥. ij. dissolvez les cristaux de Mars dans de l'eau de fumetere, puis incorporez la dissolution avec les cristaux de Tartre dans un mortier de marbre, dessechez & pulverisez le tout pour l'aromatiser avec quelques gouttes d'huile de Canelle. Ce remede est souverain dans les maladies Chroniques, comme l'opilation de la rate, la fièvre quarte, la jaunisse, la cachexie, & le mal hypocondriaque; la prise est d'un scrupule à deux.

Crème de Tartre calibée plus facile, de Samuel Closs. On dissout une livre de Tartre pulverisé dans quinze livres d'eau de Riviere, on la fait bouillir & évaporer jusqu'au déchet d'un quart. Puis on jette dans le vaisseau quatre onces de limaille d'acier, & on retire aussitôt le vaisseau de dessus le feu pour couler la liqueur chaudement, on a par ce moien une crème de Tar-

tre tres-precieuse & tres desopilative. Il faut jeter la limaille pendant que l'eau bout, & ne pas la laisser long-tems, car la crème de Tartre deviendroit vomitive.

Le Tartre Tartarisé est un Tartre précipité par soi-même. Voyez *Bartholet*, on le nomme aussi Tartre dissout, il est beaucoup en usage en Flandre.

11. La distillation du Tartre donne l'esprit & l'huile.

℞. Ce qu'il vous plaira de Tartre blanc lavé & depuré, que vous distilerez dans une retorte de verre sur le sable à feu ouvert & gradué. Le phlegme sortira le premier, puis l'esprit en forme de nuages, & en troisième lieu une huile grasse que vous separerez par le moien du papier gris. Quelques-uns rectifient l'esprit de Tartre par trois fois sur le Colchotar; mais la meilleure methode est de le distiler trois ou quatre fois au bain Marie, en lavant bien les vaisseaux qui servent à le distiler avec une bonne lessive. Pour rectifier l'huile de Tartre versez y beaucoup d'eau ou de Vinaigre distilé, puis distilez le tout au bain Marie, separant l'huile d'avec l'eau, suivant la coûtume, ajoutez y derechef quelque eau odoriferante; puis recommencez la distillation. On peut tirer du sel de la tête morte, comme nous dirons en son lieu. L'esprit de Tartre est fort incisif, attenuatif, resolutif, & discussif; il ouvre les obstructions des visceres, il purge par les sueurs & par les veines, il convient à l'hydropisie humorale & venteuse, à la goutte, à la paralysie, au scorbut, à la verole, à la galle, aux contractions des articles causées par une matiere, venteuse & humorale fluide, non pas par un Tartre coagulé & fixe. La prise est d'un scrupule à deux. L'huile prise interieurement est bonne contre la colique, & la suffocation de matrice. La prise est de trois grains à quatre. Elle entre exterieurement dans les onguens contre la galle commune & la verolique.

Forsterus pag. 100. prepare un esprit de Tartre avec le *moust*, dont il tire des cristaux, en le faisant évaporer doucement, dans lesquels il se persuadent que l'esprit de Tartre primateriel est renfermé.

L'esprit de Tartre composé.

Distilez du Tartre depuré suivant la methode ordinaire, en tirant le phlegme, l'esprit & l'huile; tirez ensuite le sel de la tête morte que vous purifierez par les dissolutions & les coagulations requises, après quoi vous le joindrés au phlegme, à l'esprit & à l'huile; mettez le tout en digestion au bain Marie, dans un vaisseau bien fermé jusqu'à ce que le sel soit entierement dissout, faites une pâte avec de l'argille seche, & cette liqueur dont vous formerez des petites pelotes que vous distilerez à la retorte à feu ouvert, de même qu'on distile l'esprit de nitre, le

sel sortira avec l'esprit & l'huile, en forme d'esprit & inseparable de l'esprit de Tartre. Quant à l'huile fétide, elle se separe suivant la coûtume. Cét esprit est beaucoup plus penetrant & efficace que le premier.

L'esprit de Tartre Vitriolé, ou l'esprit de Tartre aperitif composé.

℞. *Esprit de Tartre simple* ℥. j. *esprit de vin* ℥. iij. Mélez le tout & le versez sur du Colchorar, puis laissez le tout en digestion au bain Marie, durant huit jours & huit nuits, après quoi vous le distilerez à la retorte, en donnant tous les degrés de feu. Versez tout ce qui sortira sur la tête morte, laissez le tout en digestion durant vingt quatre heures. Versez la Teinture par inclination, & calcinez le reste à blancheur, tirez-en le sel que vous mettrez avec la Teinture, versée par inclination, exposée à la chaleur du Soleil durant vingt quatre heures, après quoi vous purifierez cette eau par le moien du philtre. Ce remede est souverain contre les obstructions opiniâtres des visceres, les fièvres durables, & l'hydropisie. La prise est d'un scrupule & deux dans une eau apropiée.

L'esprit de Tartre Philosophique pour l'or portable de Samuel Cloff.

Mettez du sel de Tartre dans un fourneau de reverbere durant vingt quatre heures, en sorte qu'il ne fonde point, & qu'il devienne bleu. Versez dessus du Vinaigre distilé jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus de bruit, & que le Vinaigre surpasse la matiere de trois doigts, laissez le tout en digestion jusqu'à ce que le Vinaigre distilé, soit bien rouge, philtrez le alors & le coagulez, repetant quatre fois la même chose avec du Vinaigre distilé. Après quoi vous melerez ces quatre fels, & verserez dessus de l'esprit de vin bien rectifié, dont vous tirerez des Teintures, jusqu'à ce qu'il cesse d'en prendre; dissolvez le sel restant dans d'autre Vinaigre, distilé & retirez-en encore la Teinture avec de nouvel esprit de vin. Joignés toutes vos Teintures, ou tous vos esprits de vin teints, pour les distiler au bain Marie, dans une cucurbite qui ait un alembic garni d'un entonnoir, pour reverser l'esprit de vin sur les fels teints, au moins quatorze fois. Cessez vos cohobations quand vous verrez tomber des gouttes rouges, & distilez doucement la liqueur à la retorte au feu de sable, l'esprit de sel de Tartre passera en forme de nuage avec ces gouttes rouges, & il restera au fond de la retorte une poudre rouge de laquelle vous tirerez du sel. La prise est de cinq ou six gouttes dans du vin, pour l'obstruction du mesentere, la goutte, & la supression du flux menstrual, si on reitere trois ou quatre fois, le flux des mois viendra infailliblement.

111. La falsification du Tartre nous donne 1. *Le sel de Tartre*, qui se tire du Tartre calciné à blancheur ou brûlé comme des autres cendres. On tire encore le sel de Tartre de la tête morte, après la distillation, laquelle se réduit en cendres & brûle facilement. On calcine ordinairement le Tartre dans le fourneau des Potiers de terre.

20. *L'huile de Tartre par défaillance.*

Mettez du Tartre calciné à la cave dans un petit sac de drap ou de toile que vous suspendrez, & ramasserez la liqueur qui en distilera. Ou bien dissolvez votre Tartre calciné dans de l'eau commune, philtrez & coagulez. C'est un excellent remede dans les herpes, les ulceres, la teigne, la galle & les autres affections semblables. Mais cette huile sert particulièrement à faire les extractions des vegetaux purgatifs, car quelques gouttes ajoutées au menstrué facilitent l'extraction, & augmentent considérablement la vertu purgative.

30. *Magistere de Tartre ou sel de Tartre alcoolisé.*

C'est un sel de Tartre empreigné du sel volatile du vin, par exemple, on verse sur du sel de Tartre bien purifié de l'esprit de vin qui surpasse d'un doigt, aiant laissé le tout en digestion & distillé à tres petit feu, on y reverse de l'esprit de vin, & l'on reitere jusqu'à ce que le sel de Tartre ait imbibé toute la substance, ou tout le sel volatile du vin, après quoi on sublime le tout pour separer le sel du phlegme. *Sennert* dans ses Instituts.

40. *Magistere de Tartre purgatif.*

On empreigne le sel de Tartre avec de bon Vinaigre, jusqu'à ce que le Tartre ne tire plus d'acidité. (Voiez la correction des fleurs d'Antimoine de *Crollius liv. 3.*) Versez dessus de l'esprit de vin, dont vous ferez l'extraction par plusieurs cohobations, après quoi vous mettrez votre Tartre fondre à la cave, & vous aurez une huile rouge qui purge par bas, & convient dans les maladies desesperées. La dose est de cinq grains à demi scrupules. Le sel de Tartre suffisamment empreigné de Vinaigre distillé étant dissout dans une eau distillée, par exemple, dans l'eau de bourrache & cristallisé suivant l'art, devient un remede excellent dans les maladies Tartareuses.

50. *Teinture ou soufre de Tartre.*

Calcinez du sel de Tartre bien purifié à un feu tres-violent, jusqu'à ce qu'il devienne bleu: puis versez dessus de l'esprit de vin, pour tirer la Teinture rouge, puis vous verserez par inclination la liqueur pour l'extraire jusqu'à la consistence d'huile. Vous aurez par ce moien une belle Teinture de Tartre que vous mettrez en digestion durant quelque tems dans de nouvel

esprit de vin qui surpasse la matiere d'un doigt pour la mieux exalter.

Quelques-uns tirent cette Teinture de parties égales de Tartre & de sel commun calcinez ensemble ; mais la premiere methode est la meilleure. La plus grande partie du Tartre décheoit. Ce remede pousse puissamment par les urines, il convient à la melancolie hypocondriaque, au scorbut, à l'hydropisie, aux affections & obstructions de la rate, du Mesenterie, &c. La prise est de 4. 5. 6. 7. à 8. gouttes.

6. *Le Tartre Vitriolé.*

℞. Huile de Tartre par défaillance bien depurée ℥.iiij. Versez y goutte à goutte de l'esprit de Vitriol, ℥. ij. jusqu'à ce que le bruit cesse ; il faut que la phiole soit grande. Il se fera un coagulum ; & quand l'ébullition sera passée, vous ferez évaporer toute l'humidité à une chaleur lente.

Ce remede est un digestif excellent, pour dissoudre efficacement le Tartre du corps humain, il convient par cette raison aux obstructions des visceres, & des veines meseraïques, à toutes les fièvres, spécialement aux quartes & à la retention du flux menstrual. La prise est de demi scrupule à un scrupule, dans une liqueur apropiée, particulièrement dans de l'hydromel pour corriger la saveur.

On peut par la même methode Vitrioler les sels des vegetaux, on dissout par exemple, du sel d'absinthe dans de l'eau d'absinthe, puis on y verse de l'esprit de Vitriol en procedant comme ci-dessus.

Autre Tartre Vitriolé.

℞. Magistere de Tartre purgatif, évaporé jusqu'à siccité, versez dessus de l'esprit de Vitriol peu à peu jusqu'à ce que le bruit & l'ébullition cessent, separez le phlegme au feu de sable ; & mettez le coagulum ou la masse au feu de reverbere durant trois jours, non pour fondre ; mais pour fixer le sel par cette chaleur continue. Ce remede est le specifique purgatif de Paracelse qui m'a été communiqué par *samuel closs*. Il purge benigne-ment par bas & par les sueurs dans la peste, le scorbut, & l'hydropisie. La prise est demi scrupule dans du sirop de roses ou de nerprun.

70. *Le Tartre Vitriolé Cristallisé.*

℞. Crème de Tartre ℥. iiij. esprit de Vitriol ℥. ij. Mettez le tout en digestion pour le dissoudre, après quoi versez dessus de l'eau chaude pour faire la dissolution entiere, faites un peu évaporer de la liqueur, & mettez le reste cristalliser, la dose est d'un scrupule à demi dragme.

80. *Sel de Tartre Volatilisé.*

Versez de l'esprit de vin, bien rectifié sur du sel de Tartre bien depuré, & distillez le tout dans un alembic au feu de sable, cohobant trois fois, le sel de Tartre s'attachera aux parois de l'alembic. Si la distillation se fait au bain Marie, le sel ne se sublimera point; mais on aura un menstreuë propre à dissoudre les coraux. Ce remede est un excellent lithontriptique. La prise est de cinq à six grains.

90. La Liqueur splenique de Tartre.

℞. Tartre ℞. j. sel commun ℞. ℞. & suivant quelques-uns, ℞. j. Mettez le tout calciner dans un mortier ou poëlle de fer rougie au feu, pulverisez le tout, & versez dessus eau bouillante ℞. iiij. laissant le tout en digestion durant six jours & six nuits, en remuant tous les jours; coulez ensuite le tout afin que l'eau ait toute la saleure, ajoutez à cette eau une livre de bon Tartre, & vous lairez encore digerer le tout huit jours & huit nuits, après quoi vous philtrez la liqueur. C'est un desoplatif particulier, pour enlever les matieres Tartareuses qui embarrassent la rate, & le mesentere, & par consequent tres-utile dans le mal hypocondriaque, le scorbut, & l'obstruction du flux menstrual. La prise est de demie cuillerée à une cuillerée dans un vehicule apropié.

Le Tartre émetique de *Mynsichtus* se donne jusqu'à gr. ij. celui d'*Hoffman*, jusqu'à ℞. j. & ℞. ℞.

* Le Tartre est une substance dure, salée, acide & terrestre qui s'attache ordinairement aux parois des Tonneaux qui enferment le vin. Quant à la generation de ce Tartre, il n'y a point d'Auteurs qui en aient mieux parlé que Vanhelmont dans un Traité intitulé, *l'Histoire du Tartre du vin*, où il dit des choses qui meritent d'être leuës pour leur beauté & leur neteté. Pour dire ici quelque chose de la generation du Tartre, chacun sçait que pendant la fermentation du moust, la vapeur narcotique ou *gas sauvage*, s'enleve, & en s'élevant enyvre & suffoque les personnes, & éteint jusqu'aux chandelles, pendant que la partie la plus grossiere prend le fond, & fait ce qu'on appelle la lie du vin, laquelle abonde en particules salines tant volatiles qu'acides, mêlées avec des particules terrestres qui précipitent les autres au fond du vais-

seau. Dans tous les vins, spécialement dans ceux qui ont beaucoup de Tartre, il se rencontre beaucoup d'acide subtil, particulièrement aux côtés du Tonneau, & moins dans le milieu. Attendu que les esprits étant reunis dans le centre du vin, il s'en doit trouver moins vers la circonference, comme on le connoît en ce que si on expose un Tonneau rempli de vin à un grand froid, le vin se gèle vers les côtés du vaisseau, & l'esprit de vin prend le milieu. La faiblesse des Caves pousse donc insensiblement l'acide du vin du centre vers la circonference; & l'esprit au contraire de la circonference vers le centre, ce qui fait que le vin qui approche le plus des côtés du Tonneau aiant un acide plus sensible que le reste, corrode peu à peu la lie du vin, & en la corrodant, il se coagule lui-même avec les parties salines qu'il dissout, retenant en même tems les parties terrestres, & c'est l'union de ces trois choses qui fait le Tartre, lequel s'attache aux côtez du Tonneau, parce que le vin a plus d'acide en cet endroit. C'est cette pierre dure qu'on appelle proprement Tartre; & en ce sens le Tartre est blanc ou rouge, suivant la couleur du vin qui l'a produit. On appelle aussi Tartre la partie du vin la plus acide; & la plus fixe qui demeure toujours unie au vin le mieux depuré, & c'est elle qui fait le Vinaigre en prenant le dessus, & donnant le dessous à la partie volatile du vin. Le Tartre en ce sens est l'Auteur de la goutte, de la colique, du calcul, & des autres affections, à quoi les grands buveurs de vin sont sujets, par les coagulations qu'il cause. Il est quelquefois si volatile, qu'il sort avec l'esprit de vin dans la distillation, comme il arrive, quand on distille de bons vins tels que sont les vins d'Espagne, d'Hongrie, & du Rhin; souvent il n'est pas assez volatile pour monter, & il reste au fond de l'alembic. On démontre ce Tartre ou acide du vin, en ce que si on répand le soir

un verre de vin François , par exemple , sur une Table , on y trouvera le matin le Tartre attaché. La même chose arrivera , si on laisse un œuf durant vingt quatre heures dans un verre de vin , car cet œuf paroîtra couvert de petits cristaux , parce que l'acide du vin corrode l'alcali de la coque de l'œuf , & forme avec lui un troisième sel salé en forme de cristal. Par la même raison les yeux d'écrevisses infusés dans du vin lui ôtent son acidité & sa force , qui se perdent lors que l'acide du vin s'attache aux yeux d'écrevisses. Le Tartre se prend encore improprement pour la lie du vin , laquelle differe du veritable Tartre en ce que la lie contient beaucoup de sels volatiles & de parties terrestres ; & le Tartre renferme au contraire beaucoup de sel acide qui fixant l'esprit volatile de la lie , & concentrant ses sels volatiles , coagulent le tout en maniere de cristaux , avec une portion de la partie terrestre de la même lie. Si vous en voulez sçavoir davantage, Voyez *Sachsus* dans son *Ampelographie*. On appelle par analogie Tartre dans le microcosme , certain suc devenu acide par le vice de la premiere digestion , & par le défaut de volatilisation , lequel se joignant avec des matieres convenables, produit des coagulations & forme des nodus , des pierres , & autres corps durs. Quant aux facultés du Tartre du vin , il est aisé de les déduire de ses principes , qui sont beaucoup de sel acide subtil empreigné des sels volatiles acres du vin , unis à la portion terrestre de la lie. Il tient de son sel volatile , la vertu incisive , penetrante & absterfive , qui rend le Tartre propre à deteiger les mucosités de l'estomac & des intestins , & à lâcher le ventre des hypocondriaques qui sont sujets à être constipés. On regarde même les cristaux de Tartre comme un digestif universel , servant à préparer les excréments à la purgation. Au reste dautant que le Tartre du vin contient la partie terrestre de la lie , laquelle

ne pouvant être digérée par nôtre estomac, demeure-
roit au fond en forme de chaux, on a institué par cer-
te raison la depuration du Tartre, pour en séparer la
partie grossiere & terrestre, ce qui se fait par le mo-
yen de plusieurs dissolutions & coagulations, d'où
viennent la crème & les cristaux de Tartre. On dis-
sout du Tartre pilé dans de l'eau chaude qu'on remue
bien avec un bâton, & quand il paroît au dessus de
l'eau une espece de peau, on l'enleve avec une écu-
moire, & c'est ce qu'on appelle crème de Tartre. On
coule le reste de la liqueur dans une étamine; puis
on la met dans un lieu frais où elle se coagule en cri-
stal de Tartre. Quelques-uns pour avoir ce cristal
plus net & plus transparent reiterent la dissolution;
mais mal à propos, parce que l'eau retient toujours
une partie de l'acide volatile, ce qui diminue la force
du remede. Il suffit de faire une, ou tout au plus, deux
dissolutions. Les cristaux de Tartre conviennent aux
affections hypocondriaques, & à la cachexie, à cause
qu'ils possèdent les deux principes de la fermentation,
sçavoir l'acide & l'alcali volatile. Les pilules de Tar-
tre de *Quercetan* y sont fort recommandées ainsi que le
remede qui suit pour lâcher le ventre.

℞. *Crème de Tartre en poudre* ʒ. β. ou ʒ. ij. *diagrede*
gr. ij. ou iij. Mêlez le tout. Au reste il faut prendre la
crème ou le cristal de Tartre, dans un bouillon ou
une liqueur bien chaude pour les mieux dissoudre, &
bien remuer afin que le remede ne demeure pas coagu-
lé au fond de l'estomac. *Zwuelpher* dans son *Maniffa*
hermeticâ, pag. 411. de la dernière édition enseigne
une maniere excellente d'empreigner le cristal de Tar-
tre, des vertus des simples alterans ou purgatifs. Les
Medécins d'*Hailbron* ont fait un excellent Traité de la
crème de Tartre, contre un Curé de Village qui pré-
tendoit guerir toutes sortes de maladies avec cette crè-
me. Le Tartre calibé de *Schroder* est un excellent re-

mede contre le mal hypocondriaque. *Thonnerus liv. 3. obs. 4.* écrit qu'un certain cachectique qui avoit de l'horreur pour tous les remedes, fut adroitement gueri par l'adresse de son Medecin qui lui fit mettre de la creme de Tartre en poudre, en place de sel dans tous ses alimens; le cristal de Tartre rouge vulgairement nommée *la poudre hepaticque de Dresden* est souveraine pour corriger l'estomac, pour précipiter le sel volatile qui cause l'effervescence du sang, pour apaiser les grandes chaleurs en été, & pour empêcher qu'on ne s'enyvre. Car si on en prend le matin, on pourra boire ce jour la deux fois plus qu'à l'ordinaire sans s'enyvrer. Voiez en la préparation dans *Rolfingius* en son *Chymia in artis formam redacta*. Quant aux préparations Chymiques du Tartre, quand on le distile à feu ouvert dans une retorte, on en tire 1^o. un esprit vineux, 2^o. une huile fort puante, 3^o. beaucoup de sel alcali fixe de la tête morte. Nous avons dit ci-dessus que le Tartre étoit composé de beaucoup de sel volatile, concentré par un acide subtil, ce qui fait que lorsque le Tartre poussé par un feu moderé se fond dans la retorte, ces principes en agissant & reagissant, l'un contre l'autre, sçavoir l'acide contre l'alcali, & l'alcali contre l'acide, durant ce combat ou cette fermentation, les parties subtiles se détachent sous la forme de liqueur ou d'esprit urineux (la grande effervescence qui arrive, dépend de la quantité de vapeurs, ou *gas sauvage* qui penetre non seulement les vaisseaux, mais les murailles du laboratoire, & si la cornuë étoit bouchée, elle se briseroit incontinent) l'acide & l'alcali continuant d'agir toujours l'un sur l'autre, ils se refondent enfin, & l'acide concentrant l'alcali volatile, ils ne font plus tous deux qu'un corps qui sort sous la forme d'une liqueur huileuse, grossiere & puante, qu'on appelle huile de Tartre fétide. Ces deux sels se trouvent encore réunis dans la tête morte, sous la

forme de sel alcali fixe. Tant est grande la force du feu à metamorphoser les choses. Car ce qui fait voir que ces changemens ne sont point naturels ; mais artificiels , c'est que quoique le Tartre soit doüé originellement d'un sel acide , tres-puissant qui se fait assez sentir au goût , néanmoins on n'aperçoit pas la moindre acidité dans son esprit , son huile, ou son sel après la distillation. On doit raisonner de même des autres sels fixes & lixivieux des vegetaux. Voyez *Tachenius dans son Hippocrates Chymicus*. L'esprit ou la liqueur urineuse de Tartre qui sort la premiere , se doit rectifier pour devenir volatile, meilleure pour les operations à quoi elle sert , & plus efficace en Medecine. Il y a plusieurs manieres de volatiliser l'esprit de Tartre. Quelques-uns le rectifient pour cela en le distillant une seconde fois sur sa propre tête morte , qui est empreignée de beaucoup de sel fixe. Leur raison est afin que le sel fixe de la tête morte , imbibé l'acide qui reste dans l'esprit de Tartre & qui empêche la penetration du sel volatile , après quoi l'esprit de Tartre se represente sous la forme d'un esprit parfaitement urineux & volatile. D'autres jettent sur l'esprit de Tartre , du sel de Tartre fixe , ce qui produit une grande ébullition , par le combat des deux sels , acides & alcali , & ils prétendent par cet artifice rendre l'esprit de Tartre beaucoup plus pénétrant. C'est ce qu'on entend quand on dit que le sel de Tartre animé par son propre ferment donne un esprit tres-volatile. Cette operation est belle & de *Bartholin , cent. 2. de ses Epîtres , pag. 532*. La meilleure maniere de préparer l'esprit volatile de Tartre , est de prendre de la lie de vin, desséchée au lieu de Tartre commun qui n'a point d'autre volatile que celle qu'il tire de la lie de vin. Si on procede bien dans cette distillation , outre l'esprit volatile , on aura un sel volatile de Tartre excellent qui s'attachera aux parois de l'alembic en forme

de neige, & aura la saveur de l'urine. Enfin on peut volatiliser l'esprit de Tartre, en le distillant avec l'esprit de vin qui le radoucit, & lui ôte son odeur puante & sa saveur dégoutante; le phlegme demeure au fond du vaisseau dans cette operation, & il ne monte que l'esprit le plus volatile du Tartre avec l'esprit de vin, lequel est un puissant sudorifique; mais l'esprit volatile de Tartre qui se tire de la lie du vin par un alembic, est le meilleur de tous. Quant aux vertus de l'esprit volatile de Tartre, elles sont les mêmes, & encore plus efficaces que celles de l'esprit de Tartre commun. Sa volatilité urineuse montre au doigt qu'il convient, tant interieurement qu'exterieurement aux affections qui dépendent de l'acide, qu'il est capable de concentrer, de fixer & de radoucir. Par cette raison l'usage de l'esprit volatile de Tartre est celebre dans le mal hypocondriaque, le scorbut, la pleuresie & les autres maladies semblables; il pousse puissamment par les urines, & fait merveille dans l'hydropisie. Pris depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans du vin ou dans une décoction d'Enula, & enduit exterieurement, il guerit par les sueurs la paralysie causée par la colique. Il n'est pas moins utile dans la goutte pour corriger la limphe acide qui incommode les nerfs, picote les tendons, & engendre des nodus, soit pris interieurement, soit enduit ou appliqué avec des linges sur les articles. Cet esprit de Tartre, comme j'ai déjà dit, est fort puant, & fort dégoutant à moins qu'on ne le rectifie sur la tête morte, ou sur du sel fixe de Tartre. L'huile de Tartre suit l'esprit dans la distillation, elle se forme du sel volatile concentré par l'acide ensuite de leur combat mutuel; car l'un & l'autre étant réunis sortent sous la forme de cette huile, qui est une liqueur grossiere, noire, & puante que quelques-uns rejettent comme une chose inutile; mais ils ont tort; car le sel volatile qui y est concentré

est d'une grande vertu en Medécine, elle est souveraine interieurement pour corriger tous les acides & pousser par les sueurs vigoureusement, pour remedier à la colique, & pour guerir la suffocation de matrice. Appliquée exterieurement, elle calme d'une maniere admirable les douleurs de la goutte, & mise sur les reins en forme d'emplâtre, elle dissout la pierre. Elle guerit en forme de liniment la galle ordinaire & la verolique; elle fait meurir les bubons & les tumeurs malignes, & mondifie & consolide les ulceres venus à maturité. En un mot cette huile a une infinité de vertus que peu de gens connoissent. Quelques uns prétendent avec cette huile ressusciter un sel volatile de Tartre; mais cette operation est difficile & laborieuse. On peut pourtant en venir about en la rectifiant sur le sel fixe, lequel attirant l'acide de l'huile qui concentroit l'alcali, donne la liberté au sel volatile. Il reste dans la tête morte le sel fixe de Tartre joint à beaucoup de parties terrestres & noires. Il est composé de la fusion de l'alcali & de l'acide qui étant fondus ensemble, forment le sel fixe lixivieux de tous les vegetaux, ce sel n'est point naturel; mais une pure production du feu. Le sel fixe de Tartre est un remede fort fameux dans la Medecine & dans la Chymie, c'est un diuretique singulier, & un digestif celebre dans les affections hypocondriaques, & les autres maladies Chroniques causées par l'acide. Fondu dans de l'eau il donne un menstrue excellent pour tirer les vertus des simples, spécialement des purgatifs, & si on en ajoûte aux infusions de senné, la purgation en sera beaucoup plus forte & plus prompte. De ce genre est l'infusion laxative fameuse de Mannagetha Medecin de l'Empereur descrite par Zuvelpher dans sa Pharmacopée Royale où le sel fixe de Tartre seroit meilleur que la crème de Tartre. Enfin le sel de Tartre a coutume d'entrer dans les noüets purgatifs ou al-

terans qu'on met infuser dans du vin afin de mieux tirer les vertus des vegetaux. Le sel fixe de Tartre mis à la cave ou en un lieu humide, se fond comme tous les autres alcalis, & donne une liqueur qu'on appelle vulgairement huile de Tartre par défailance, pour la distinguer de l'huile distillée ci-dessus. Elle passe pour un excellent Cosmétique contre les dartres, la galle, les pustules, les boutons, & les autres vices de la peau. Contre la teigne & le visage couperosé; maladies qui procedent de l'acide renfermé sous la surpeau, où il excite des fermentations; de ce sel de Tartre joint avec l'esprit de Vitriol, on forme le Tartre Vitriolé qui est blanc & insipide, & sert de digestif avant la purgation pour ouvrir les voies & les conduits. On peut à cette imitation composer un Tartre nitré en mêlant l'esprit de nitre avec le sel de Tartre qui font une ébullition & se joignent ensemble en un sel qui est souverain dans plusieurs maladies internes, *Bartholet* en fait beaucoup de cas dans son Traité de la respiration difficile *liv. 5. ch. 1.* Remarquez que le sel de Tartre joint avec l'esprit de sel, donne un sel commun, & avec l'esprit de nitre un véritable nitre, ce qui peut donner du jour aux secrets de la Chymie. Quand on ajoute un scrupule ou demie dragme de Tartre Vitriolé aux purgatifs; il ne faut mettre que la demie dose de ceux cy, parce que ce sel a la vertu d'irriter le ventre & les intestins. Quoique les sels soient tellement concentrés dans le Tartre Vitriolé qu'ils paroissent insipides, on peut pourtant tirer du Tartre Vitriolé par la distillation à un feu tres-violent dans une retorte, un esprit acide, que quelques-uns appellent *Spiritus duplicatus*, ou esprit de Tartre Vitriolé qui est préférable à l'esprit de Vitriol vulgaire, & beaucoup estimé par les Alchymistes pour la resolution des metaux. Si on distille le sel fixe de Tartre avec du Vinaigre plusieurs fois, & jusqu'à ce que

le Vinaigre forte aussi aigre qu'il étoit avant la distillation ; si on cohobe alors le sel de Tartre rassasié de l'acide du Vinaigre , conjointement avec de l'esprit de vin , on aura la *terre foliée de Tartre* qui est tres-bonne en Medecine, & un menstruë tres-propre pour ouvrir les vegetaux & extraire leurs essences ; elle sert aussi pour tirer la Teinture des metaux , & spécialement la Teinture aperitive du Vitriol de Mars de l'invention de *Zwzelpher* , laquelle est un remede souverain contre les cachexies & les autres maladies Chroniques. La *terre foliée de Tartre* , jointe avec l'esprit de sel armoniac par une digestion requise , est spécifique contre le mal hypocondriaque & le scorbut. On nomme ce remede autrement , le *sel essentiel du vin* , parce qu'il est composé du sel de Tartre fixe , du Vinaigre , & de l'esprit de vin , de sorte qu'on en peut distiler comme du Tartre , de l'esprit , de l'huile , & du sel fixe. Voiez *Zwzelpher* dans son Apologie contre *Tachenius* , *Tachenius* , dans ses *Hippocrates Chymicus* & *Rolfingius* dans sa Chymie , où il est parlé de la Teinture aperitive de Mars , & de la *terre foliée de Tartre*. Le sel de Tartre empreigné de Vinaigre & distout dans un lieu humide donne une liqueur qu'on appelle le *sel essentiel de Tartre* , qui est un diuretique fort estimé par *Sennert* dans ses Instituts, vers la fin où il traite des sels fixes. Au reste comme le sel de Tartre fixe n'est pas de grande vertu lorsqu'il demeure dans sa fixité , tous les Chymistes se sont étudiés à le volatiliser ; mais il y a de la difference à faire entre le sel de Tartre volatile , & le sel volatile de Tartre. Le dernier se peut fort bien tirer de la lie du vin comme il s'en tire en effet de tres-bon ; mais de tirer du sel de Tartre de la tête morte volatile, c'est un opera, parce qu'il n'y reste rien que de fixe. La difficulté consiste donc à le volatiliser , & ceux qui le sçavent faire peuvent se vanter d'avoir une liqueur succédanée à

l'alchaest

l'alchæst, c'est-à-dire un menstrué universel. Ce même sel fixe volatilisé est un remède tres-pénétrant, suivant Vanhelmont, lequel se glisse jusque dans le lieu de la quatrième digestion qui sont les artères, selon cet Auteur, & par le moien de sa vertu Saponaire, il déterge & purge toutes les impuretés des parties. Il est d'une efficacité incroyable dans les affections mélancoliques; mais de mille méthodes dont on se sert pour le volatiliser, il n'y en a pas une qui réussisse. Les uns tâchent de le volatiliser avec de l'esprit de vin bien rectifié, les autres par le moien de l'air & de plusieurs défaillances réitérées. Mais cette méthode qui est de *Zuvelpher*, est trompeuse, d'autant qu'au lieu d'un sel volatile simple, on acquiert un sel volatile salé d'une nature armoniacale, parce que le sel acide de l'air, se joignant au sel alcali du Tartre, ne fait pas une véritable volatilisation, ny une parfaite transmutation; mais seulement un changement en un troisième sel. D'autres pour volatiliser le sel de Tartre fixe, se servent de la rosée de May ou de son esprit, avec plus de probabilité; mais avec aussi peu de succès. On prépare encore un *Tartre Vitriolé* Metallique, ou uni avec les métaux, avec l'Antimoine, par exemple, en versant de l'esprit de Vitriol sur du sel de Tartre tiré d'une lessive de la tête morte, de l'Antimoine & du Tartre fufez ensemble, on fait un sel de Tartre antimoné Vitriolé, & en se joignant avec le Vitriol de Mars, & en versant sur l'un & l'autre, de l'esprit de Vitriol, on fait un Tartre Vitriolé martial. Lesquelles préparations sont beaucoup plus puissantes que le Tartre Vitriolé ordinaire. Certains Chymistes prétendent extraire une Teinture de Tartre, du sel de Tartre fixe par le moien de l'esprit de vin; mais cette Teinture n'est qu'une imposture & une simple imbibition des féces du sel de Tartre bien calciné qui donnent à l'esprit de vin, une couleur rouge, d'autant

que la calcination qui précède, réduit le sel de Tartre en féces de nulle efficacité, & de nul usage. Enfin le sel de Tartre est fort recommandé parmi les Alchimistes pour ressusciter les métaux, & faire l'élaboration du Mercure des corps métalliques, on le nomme pour cette raison le sel ressuscitatif. L'esprit d'urine le sel de suie, l'esprit de sel armonial sont de ce genre; mais le meilleur de tous, c'est le sel de Tartre qui a le privilege de ressusciter tous les métaux, & d'en tirer les Mercurés vifs. La raison en est que comme les métaux se dissolvent par des esprits acides, lorsqu'on y jette le sel de Tartre fixe, il attire ces acides qui quittent les métaux, & ceux-cy se fondant dans le feu se regenerent facilement, & prennent leur première forme. La concretion des métaux dont on tire le Mercure vif, se fait encore par l'acide, qui se trouvant dissout & absorbé par les alcalis, & spécialement par le sel de Tartre fixe, la liaison se rompt, & le Mercure se separe des corps métalliques, où il étoit entravé. Ce Mercure revivifié est d'un grand usage dans l'Alchymie & la Chymie,

CCCCIX. THUS.

L'Encens est la resine solide qui distille d'un arbre que les Arabes appellent *Lorvan*. Voiez *Matth. Cord. hist. Casaly. C. B. 7.* Il y a deux sortes d'encens, sçavoir le mâle qu'on appelle proprement *Oliban*, & la femelle; le mâle est d'un blanc jaunâtre rond & en forme de gouttes, blanc au dedans & gris. L'encens femelle est plus résineux, plus mol, jaune, & il s'en flamme d'abord; le mâle est le meilleur, & il se cueille dans les montagnes. L'encens est chaud, dessicatif, & astringent. Son principal usage interne, est contre les affections de la tête & de la poitrine, contre la toux, les flux de ventre & de matrice, le vomissement, le crachement de sang, la diarrhée & la dysenterie. On en avale le soir quelques morceaux. L'usage externe est d'entrer dans les parfums pour corroborer la tête, il dissipe les catarrhes, remplit de chair la cavité des ulcères, cicatrise, & aglutine, spécialement les plaies saigneuses de la tête; mêlé avec

du sein doux ou de la graisse d'oie, il guérit les mules ou engelures : mêlé avec du lait en forme de liniment, il remédie aux ulcères cacoëtiques, tant du Siège que des autres parties. L'eau rose dans quoi on a éteint plusieurs fois de l'encens mêlée avec du lait de femme, est un excellent Collyre liquide pour la rougeur des yeux & la lippitude. Appliqué avec de la poix & du Vinaigre, il guérit les verruës qui commencent, & les dartres. L'écorce de l'encens est ce qu'on nomme *Thimiana* parmi les Apotiquaires, dont nous avons ci-dessus parlé. Le bon doit être épais, gras, odorant, frais, uni & égal. La manne d'encens sont les miettes ou la farine de l'encens qui se trouve dans les sacs, dans quoi on apporte l'encens.

LES PREPARATIONS SONT

Laliqueur d'encens, qui se prépare dans un blanc d'œuf cuit jusqu'à ce qu'il soit dur. Elle est utile pour netoier les taches du visage & remplir les cavités des cicatrices ; l'*électuaire dialibanum*.

* L'Encens est le suc d'un arbre résineux d'Arabie, on a coûtume de le sophistiquer, en y mêlant de l'écorce ou de la résine de pin, ce qui se connoît en le faisant brûler à la bonne odeur qu'il répand, car le sophistiqué est presque sans odeur. L'encens est mâle & femelle, le premier est blanc ou fort peu jaune, net & en petites boules qui ressemblent à des testicules, d'où il a pris le nom de mâle. L'encens femelle est plus résineux & plus mol. L'encens entre dans la Theriaque, on en avale quelquefois jusqu'à quelques grains pour fortifier puissamment l'estomac ; il est admirable pour temperer la trop grande acrimonie des humeurs, & spécialement l'acidité & la saieure de la limphe, dans la toux, l'asthme, la raucité & les autres affections de la poitrine. Il est éprouvé par *Quercetan* dans la pleuresie, cét Auteur en remplit une pomme, d'environ une dragme, & il fait cuire le tout devant le feu pour le faire manger au malade. Voiez *Riviere* dans sa pratique, & dans la cent. 1. obs. 86. Fo-

restus liv. 2. cur. 85. rend cette pomme encore plus efficace, il y met demie dragme d'encens, & une dragme de fleurs de soufre, faisant cuire le tout comme ci-dessus. La même pomme est salutaire dans l'asthme, suivant *Riviere cent. 4. obs. 88.* & même dans la dysenterie pour consolider les petits ulcères des intestins, & arrêter le flux de sang, en ce cas, un coïn vaut mieux qu'une autre pomme. L'usage externe de l'encens est en parfums pour la tête, contre les catarrhes, le vertige, le coryza, & les autres affections semblables, on reçoit ces parfums dans une chaise percée pour la chute de l'Anus, & le tenesme. L'encens entre ordinairement dans les baumes, & les onguens vulnérinaires, pour les plaies & les ulcères qu'on veut remplir de chair & cicatrifer. On l'ajoute aux poudres pour netoier les dents, quand il sort trop de sang par les gencives. L'huile d'encens est un remede tres-efficace dans la phthisie. *Faber* dans son *Myrothecium Spagy. liv. 2. ch. 43.* prépare avec l'esprit de Terrebenthine une quinte-essence balsamique d'encens qui passe pour un bon remede.

CCCCX. TRAGACANTHA, vel
TRAGACANTHUM.

L'Adragant est une gomme qui distille d'un arbrisseau du même nom; elle est transparente, blanche, douçâtre, legere, & ordinairement en petits grains tortillés comme des vers. On la dissout dans de l'eau chaude, pour en tirer le mucilage qui sert à former certains remedes, par exemple, les trochisques. *Tragacantha* en Grec signifie *Epine de bouc*. Cette gomme, suivant quelques-uns, sort de la racine par incision, & selon d'autres, sans aucune incision. La gomme adragant est refrigerative, humide, lenitive, elle bouche les pores de la peau, tempere l'acrimonie & incrasse. Son principal usage est contre la toue inveterée, l'apreté de la gorge, l'extinction de la voix, & les autres affections de ces parties, on en forme un lohoz avec du miel qu'on laisse fondre sous la Langue. On en donne dans du bouillon contre la douleur des reins, les érosions de la Vessie, &

la dyfenterie ; on la donne auffi dans les lavemens pour la dyfenterie ; & difloute dans de l'eau rofe ou du lait , elle remede aux rougeurs & diftilations acres des yeux , & aux rougeurs des paupieres. *La prife eft d'une dragme.* Plus la gomme adragant eft vieille , plus elle échaufe.

LES PREPARATIONS SONT

L'efpece diatragacanth. calid. L'efpece diatraganth. frigid.

La Gomme adragan eft une liquetir gommeufe, qui découle d'un petit arbre fort épineux qui fe trouve en abondance en Italie , & qu'on appelle *Epine de bouc.* Elle fort fpecialement de la racine par les incifions ou entameures , qu'on y fait. Elle eft bonne pour corriger l'acrimonie de la limphe , & par confequent dans les maux de poitrine. Par cette raifon les efpeces diatragacanthi font tres-utiles pour apifer la toux , pour arrêter les catarrhes falés , & guerir la raucité , on en forme des trochifques ou des tabletes qu'on laiffe fonder dans la bouche pour les avaler doucement. Elle n'eft pas moins falutaire contre l'acrimonie de l'urine , à la dyfurie , à l'exulceration des reins , à la strangurie & aux autres affections femblables. La gomme adragant cruë entre dans la poudre de fymphathie compofée ; car lorsque la poudre de fymphathie qui eft le Vitriol romain calciné au Soleil à blancheur , n'eft pas fuffifante , on y ajoûte la gomme adragant, fçavoir quand les plaies font avec contufion ou fractures d'os, ou quelques autres fimptomes femblables. Voiez *Vormius* dans fon *Mufœum* fur le Vitriol.

CCCCXI. TUBERA CERUINA.

C'Est un Champignon qui a la figure du priape du Cerf.
Les noms font Fungius Cervinus , Cervi boletus , Matth. Cam. Lon. Tab. Cord. in D. C. B. 2.

Il croit dans les Forêts , de la femence genitale du Cerf, à ce qu'on croit ; mais *Lonicerm & Cordus* affurent qu'il fe trouve

de ces Champignons en des lieux où il n'y a jamais eu ny Cerf ny Biche. Il est vrai que les Cerfs s'y arrêtent à cause qu'ils aiment l'odeur forte de ces Champignons. L'usage en est fort rare, & on ne s'en sert gueres que pour exciter à l'amour, & pour augmenter le lait, à quoi ce Champignon, n'est pourtant gueres propre, puisque, suivant *Lonicerus*, il est d'une nature froide & humide, & par consequent peu propre à échauffer. On le recommande exterieurement contre la suffocation de matrice, & l'acouchement difficile. Pendant que nous sommes sur ce Champignon, nous pouvons parler de celui que les Chirurgiens appellent vessie de Loup. Il est rond ou ovale, & rempli de poussiere. Voiez *Lon. Tab. Cast. Dod. Matth. Cam.* Il est astringent, & dessicatif, sa poudre est fort utile contre les écouchures, & les hemorragies. Nous en avons déjà parlé.

* Le Champignon de Cerf est ainsi nommé à cause qu'il represente le membre genital de cet animal. Ce qui a donné lieu de croire qu'il naissoit de la semence, que le Cerf laissoit tomber dans le tems du Rut. Mais *Lonicerus* & *Valerius Cordus*, détruisent cette opinion. Comme une erreur en engendre une autre, on a aussi cru que ce Champignon étoit propre à échauffer & donner de l'amour. Ce qui n'est pas vrai, puisqu'il est indigeste & venimeux comme presque tous les Champignons, & plus propre à éteindre le feu de l'amour, qu'à l'allumer. Sur ces faux préjugés les femmes ont coûtume d'en mêler dans leurs breuvages amoureux ou philtres; mais inutilement. On a donc eu raison de bannir ce Champignon de l'usage de la Medecine. Voiez *Vvormins pag. 139. Valerius Cordus* sur Dioscoride *cb. 83.* Quant à la vessie de Loup, C'est un Champignon fort usité en Chirurgie contre les plaies recentes. Voiez la maniere de la préparer dans la Chirurgie de *Felix Vurtz*, où il traite des symptomes des plaies.